

**OPÉRA**THEATRE  
◆ SAINT-ETIENNE ◆  
13/14



**LES NOCES  
DE FIGARO**  
WOLFGANG AMADEUS  
MOZART



Saint-ville de Étienne



UNE HEURE AVANT CHAQUE REPRÉSENTATION,  
**PROPOS D'AVANT SPECTACLE** PAR **FLORENCE BADOL-  
BERTRAND**, MUSICOLOGUE.

GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET.



**DÉDICACE LE 17 JUIN** À L'ENTRACTE, PAR **YVES  
JAFFRÈS** DE SON LIVRE **WOLFGANG AMADEUS MOZART**,  
À LA BOUTIQUE DE L'OPÉRA THÉÂTRE

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien  
du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires  
Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



Rhône-Alpes



ville de Saint-Étienne

# PROCHAINEMENT À L'OPÉRA THÉÂTRE

## NOUVEAU CIRQUE SÉQUENCE 8

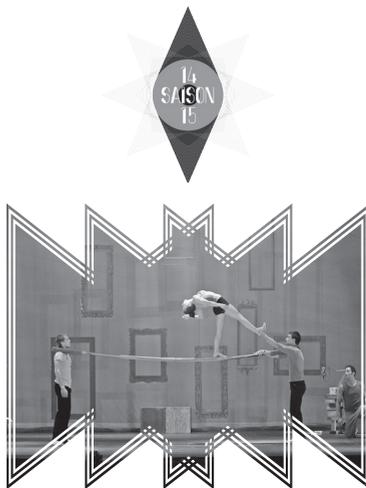
### LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

Les 7 doigts de la main sont aujourd'hui au sommet d'un art, du jonglage à la voltige, qu'ils utilisent pour raconter le monde. Une heure et demie d'oubli de soi pour se fondre dans une communauté désireuse de partager un même battement de cœur, une même envie de retenir son souffle, de faire entendre un même éclat de rire, une même ovation.

GRAND THÉÂTRE MASSENET - MER. 2 JUIL. 20H

TARIF : 20 € (ET TARIFS RÉDUITS)

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DES 7 COLLINES



## DANSE DYPTIK

### C<sup>E</sup> DYPTIK

Avec l'envie d'explorer les conséquences du déracinement sur l'identité, la C<sup>e</sup> stéphanoise Dyptik découvre le regard que des danseurs maliens portent sur le hip-hop et la danse... La dualité des approches s'estompe alors pour céder la place à une identité artistique commune.

THÉÂTRE COPEAU

SAMEDI 5 JUILLET : 21H

TARIF : 15 € (ET TARIFS RÉDUITS)

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DES 7 COLLINES



Retrouvez tout au long de la saison les détails des spectacles (distributions, vidéos...)

sur [www.operatheatredesaintetienne.fr](http://www.operatheatredesaintetienne.fr)

## DÉCOUVREZ LA SAISON 14/15 !

L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne vous propose pour cette nouvelle saison plus de 150 représentations : opéra, danse, musique, théâtre... Découvrez toute la saison 14/15 dans **la nouvelle brochure** sur simple demande à **la billetterie** de l'Opéra Théâtre ou au **04 77 47 83 40**, ou retrouvez toute la programmation sur **[www.operatheatredesaintetienne.fr](http://www.operatheatredesaintetienne.fr)**

### Abonnez-vous dès maintenant !

#### OÙ ?

- ◆ À l'Opéra Théâtre : nos conseillers sont à votre disposition.
- ◆ Au 04 77 47 83 40 (paiement par CB uniquement)
- ◆ Par courrier en renvoyant le bulletin d'abonnement et votre règlement à : Opéra Théâtre / Service Billetterie  
Jardin des Plantes – BP 237 / 42013 Saint-Étienne cedex 2
- ◆ Sur [www.operatheatredesaintetienne.fr](http://www.operatheatredesaintetienne.fr) à partir du lundi 25 août

#### QUAND ?

- ◆ du lundi au vendredi de 12h à 19h  
Fermeture de la billetterie au public du 15 juillet au 22 août inclus.

#### COMMENT ?

Chèques (à l'ordre de l'Opéra Théâtre), espèces, carte bancaire, chèques-cadeaux de l'Opéra Théâtre, chèques vacances, carte M'Ra, carnet culture.

En attendant de vous retrouver pour la saison 14/15, toute l'équipe de l'Opéra Théâtre vous souhaite un bel été !

# LES NOCES DE FIGARO

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

OPERA BUFFA EN 4 ACTES K 492

LIVRET DE LORENZO DA PONTE, D'APRÈS *LE MARIAGE DE FIGARO* DE BEAUMARCHAIS

DIRECTION MUSICALE **JONATHAN COHEN**

MISE EN SCÈNE **RICHARD BRUNEL**

DRAMATURGIE **CATHERINE AILLOUD-NICOLAS**

SCÉNOGRAPHIE **CHANTAL THOMAS**

COSTUMES **ALEX AUST**

LUMIÈRES **DOMINIQUE BORRINI**

CHORÉGRAPHIE **MATHIEU LEBOT-MORIN**

MAQUILLAGE ET COIFFURE **CÉCILE KRETSCHMAR**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **MATTHIEU ROY**

CHEF DE CHŒUR **LAURENT TOUCHE**

CHEF DE CHANT ET ASSISTANT À LA DIRECTION MUSICALE **ASHOK GUPTA**

CHEF DE CHANT CHŒUR **CYRIL GOUJON**

RÉGISSEUSES DE PRODUCTION **JULIE SERRÉ** ET **ELSA RAGON**

LE COMTE ALMAVIVA **DAVID BIZIC**

LA COMTESSE ALMAVIVA

**SARAH JANE BRANDON**

SUSANNA **MARIA SAVASTANO**

FIGARO **RICCARDO NOVARO**

CHERUBINO **OLIVIA VERMEULEN**

MARCELLINA **ANNA MARIA PANZARELLA**

DOTTOR BARTOLO **PAOLO BATTAGLIA**

DON BASILIO **EMANUELE GIANNINO**

BARBARINA **MAGALI ARNAULT STANCZAK**

ANTONIO **ÉRIK FREULON**

DON CURZIO **JOSEPH SHOVELTON**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DEUXIÈME CONTADINE **CATHERINE BERNARDINI**

COMÉDIENNES **CLOTHILDE AUBERT, LAURE  
DUCHET, MATHILDE MARTINAGE, ANNA PABST**

MACHINISTES / FIGURANTS **JEAN-CLAUDE  
ALLIER, STÉPHAN AUGIER-FERRAND, ÉRIK**

**CHARLES, NICOLAS CLIDIÈRE, BERTRAND  
PALLIER, EMMANUEL VAUGIN**

ACCESSOIRISTE / FIGURANTE **NATHALIE DEVAUD**

AVEC LA PARTICIPATION D'**ELISABETH  
FANTGAUTHIER** ET SON BRAQUE DE WEIMAR  
**GIMMICK**

**GRAND THÉÂTRE MASSENET**

DIMANCHE 15 JUIN : 15H 

MARDI 17 JUIN : 20H

JEUDI 19 JUIN : 20H

SAMEDI 21 JUIN : 18H

DURÉE 3H10 ENTRACTE COMPRIS  
EN ITALIEN SURTITRÉ EN FRANÇAIS

PRODUCTION FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE D'AIX-EN-PROVENCE / COPRODUCTION OPÉRA DE DIJON

COPRODUCTEUR ASSOCIÉ OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE

Conseil général  
**LOIRE**  
EN BRUNELLETTI

# NOTE D'INTENTION

***Vous reprenez une mise en scène qui a bientôt deux ans. Est-ce qu'elle a évolué ? Y a-t-il des points sur lesquels vous avez envie d'aller plus loin, si oui lesquels ?***

**Richard Brunel :** « Ne change rien pour que tout soit différent ». Au fond les grands axes de la dramaturgie et de la mise en scène seront fidèles à la version du spectacle créé au Festival d'Aix. La distribution sera différente, il y aura donc une nécessaire évolution car la personnalité et l'énergie des chanteurs seront nouvelles. Quand je les dirige, je suis très attentif à leurs caractéristiques vocales et physiques. Je m'appuie beaucoup sur ce qu'ils sont pour faire du théâtre. Et dans cet opéra, il y a du théâtre à chaque mesure, tout est théâtre. Et ce sont donc les questions théâtrales qui s'imposent : quand un personnage doit chanter, peut-on anticiper son entrée ? Quelle histoire lui attribuer ? Quelles relations développer entre les personnages pour rendre chaque air nécessaire ? Il y a une dimension quasi « acteur-studio » à trouver dans le travail car au moment où le personnage s'exprime, il a déjà parcouru un chemin qu'il faut reconstituer, nommer, faire entendre. Cela demande une connaissance du texte, en profondeur. Mais le théâtre est notamment dans la musique. C'est une musique ultra vivante et la parole chantée est très vélocité. Il y a beaucoup de vitalité. Et cette musique offre par elle-même des appuis de jeu : une ponctuation, un rythme, un point d'orgue peuvent faire naître un déplacement, un geste, une suspension. Livret et musique produisent le jeu, agissent sur lui. J'aime à voir dans cet opéra comme un précipité de registres de théâtres : ça commence comme un Feydeau, ça se poursuit comme un Marivaux, et ça se termine comme chez Tchekhov. En termes de théâtre, de tonalité, de jeu, de mécanique, pour Feydeau, de complexité des liens, des sentiments pour Marivaux et puis de mélancolie face à l'inéluctable chez Tchekhov. Sur la question du théâtre, sur la question du jeu, ces références-là m'ont nourri.

4

***Pouvez-vous nous parler du choix d'avoir transposé l'opéra dans un décor contemporain : un cabinet d'avocat ?***

**Richard Brunel :** Nous sommes partis de deux constats : la circulation du mot « justice » dans l'opéra et la disparition de la scène du procès. Nous avons construit le spectacle à partir de cette scène fantôme, de ce chaînon manquant. Le Comte est, dans le texte de Beaumarchais, un corregidor, c'est-à-dire un officier de justice. Il se trouve devoir juger une affaire qui le concerne au premier chef. J'ai souhaité mettre en jeu ce paradoxe ou ce conflit intérieur d'un homme de pouvoir qui veut, qui doit rendre la justice, puisque c'est sa mission professionnelle, et en même temps peut la mettre à son propre

service, en l'occurrence celui de son appétit sexuel. J'ai ainsi voulu une mise en lumière de la confusion et du mélange des genres entre les devoirs de la charge et l'intérêt personnel. Pour ce faire, j'ai demandé à Chantal Thomas, la scénographe, de travailler sur les imbrications entre des espaces intimes et des espaces publics. Nous sommes dans une grande maison qui sert à la fois à vivre, à travailler, à juger, à marier dans une cohabitation permanente entre la sphère privée et la sphère sociale. Cette cohabitation peut aller jusqu'à la porosité : le lieu intime est traversé, sali, par des gens qui n'ont rien à y faire mais l'investissent, le violent parfois. Inversement, des dialogues amoureux se disent dans des espaces et des moments qui concernent un groupe, une collectivité. Redonner sa place au procès, c'était replacer le conflit entre sphère privée et sphère publique au cœur de l'œuvre.

***Comment cela se traduit-il dans l'évolution de l'espace au cours des quatre actes ?***

**Richard Brunel** : D'abord par l'idée que le spectateur doit entrer dans cette demeure comme s'il avait une caméra à l'épaule. On arrive, on est accueilli par une standardiste qui indique la salle de réunion, puis on aperçoit le bureau du Comte. La pièce centrale recèle plusieurs ouvertures vers d'autres pièces. À un moment donné, on quitte cet espace, et on entre dans le lieu de la Comtesse que l'on aura aperçu pendant l'acte I, furtivement, derrière une porte qui s'ouvre. On passe la porte, et l'ensemble du dispositif se déplace pour qu'on poursuive le parcours. Et dans le 3<sup>e</sup> acte, on ouvre une autre porte qui change la perspective sur ce que l'on connaissait déjà. Je ne souhaitais pas baisser le rideau entre chaque acte, changer de décor. Je voulais un chemin cinématographique, fluide et mobile. Je voulais prendre le spectateur par la main et l'emmener d'une pièce à l'autre en suivant les personnages, pour affirmer la fluidité entre les actes. Chaque acte a sa nature, mais seul l'entracte produit un arrêt, sinon tout est en continuité. [...] L'acte IV est un moment de perte de repères. Jusque-là, les personnages circulaient dans cette maison qui était assez bien organisée, éclairée. [...] Dans le 4<sup>e</sup> acte, avec les déguisements des femmes, l'échange des rôles, on a l'impression que les gens se cherchent dans le noir, qu'ils se cherchent eux-mêmes, comme si la nuit leur permettait d'y voir plus clair sur leur propre histoire. [...] J'ai l'impression en fait que ces personnages ouvrent une porte, puis une autre, comme dans un cauchemar, comme si se présentaient devant eux des stations avant le paradis, ou l'enfer, selon la situation de chacun ! [...]

# INTRODUCTION AU SPECTACLE



Après avoir parcouru l'Europe entière, Mozart (1756-1791) s'installe à Vienne en 1782. Commence alors la dernière partie de sa vie, marquée par l'épanouissement du style dit « classique ». Ses réalisations lyriques en sont une des plus belles manifestations. Mozart parvient à trouver des solutions dramatiques à un genre en crise, conciliant *opera seria* et *opera buffa* au bénéfice d'une peinture nouvelle, touchante et intensément vivante des sentiments.

## SYNOPSIS

6

**Acte I** - Figaro, valet du Comte Almaviva, doit épouser Suzanne dans la journée. Mais c'est sans compter sur le Comte qui entend bien tout mettre en œuvre pour repousser les noces, car il a jeté son dévolu sur la fiancée qui n'est autre que la camériste de la Comtesse. De son côté, la gouvernante Marceline veut exiger de Figaro qu'il tienne sa promesse de mariage. Afin d'y parvenir, elle s'assure le soutien du médecin Bartholo qui a toutes les raisons d'en vouloir au valet. Il ne lui pardonne pas d'avoir délivré Rosine de ses griffes afin qu'elle épouse celui dont elle était éperdument tombée amoureuse, le Comte. Mais il ne faut pas oublier le jeune et fougueux page du Comte, Chérubin, qui, guidé par la découverte du désir amoureux, va d'élans intempestifs en maladroites.

**Acte II** - La Comtesse pleure la mauvaise conduite de son mari. Figaro lui propose un plan pour se venger de l'époux trop volage. Un billet déclarera au Comte que sa femme reçoit un amant pendant qu'il est à la chasse. Suzanne, de son côté, fera mine d'accepter un rendez-vous galant avec lui. Mais ce sera en fait le jeune Chérubin qui, sous les traits de Suzanne, se présentera devant le Comte, le couvrant du même coup de ridicule. La Comtesse et Suzanne préparent le page lorsque le Comte, convaincu de l'infidélité de son épouse, survient. Les comploteurs manquent d'être pris en flagrant délit, mais après plusieurs claquements de porte, une fuite athlétique et une foule de fausses excuses, ils parviennent à se tirer d'affaire. C'est alors que Marceline, Bartholo et Don Bazile, maître de musique du Comte, viennent réclamer leur dû, achevant l'acte II dans la confusion la plus totale.

**Acte III** - La Comtesse ne compte pas en rester là. Elle reprend le plan de Figaro et demande à Suzanne de donner un rendez-vous au Comte pour le soir-même. Figaro, quant à lui, est condamné à épouser Marceline. In extremis, celle-ci réalise que le valet n'est autre que le fils qu'elle a eu de Bartholo. Marceline et Bartholo accordent leur bénédiction à Suzanne et Figaro et décident du même coup de se marier. La double noce commence à être célébrée et Suzanne en profite pour amorcer le plan échafaudé par la Comtesse en glissant un billet au Comte. L'acte se finit dans la liesse des noces.

**Acte IV** - En tentant d'aider la fille du jardinier, Barberine, dont le Comte tente d'obtenir les faveurs, Figaro apprend à ses dépens que Suzanne a rendez-vous avec le Comte. Ignorant tout du plan fomenté par la Comtesse et Suzanne, il croit son épouse infidèle. Suzanne en profite pour se moquer de lui en feignant d'adresser une déclaration d'amour enflammée au Comte. La Comtesse et Suzanne, qui ont échangé leurs vêtements, passent à l'action. Après plusieurs complications et quelques imprévus, le plan fonctionne et le Comte séduit sa propre femme déguisée en Suzanne. Enfin confondu, le Comte se résout à demander pardon à la Comtesse.

7

## GENÈSE DE L'ŒUVRE

Mozart est installé à Vienne depuis cinq ans lorsqu'il compose *Les Noces*. Aussi étonnant que cela puisse paraître, il n'a encore eu qu'une seule fois l'occasion depuis son arrivée de faire jouer un de ses opéras dans la capitale autrichienne : *L'Enlèvement au sérail*. Ainsi, même si Mozart est déjà à cette époque un compositeur rompu aux genres lyriques, il n'est encore, pour les Viennois, "qu'un" compositeur de musique instrumentale. La création des *Noces* marque par conséquent une étape importante dans sa carrière. Mozart compte bien s'attirer la sympathie des Viennois et s'assurer une réputation de maître dans les genres lyriques.

Pour cet enjeu de taille, Mozart décide de s'inspirer du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, créé à Paris le 27 avril 1784. La pièce de théâtre est mise en livret par da Ponte, le célèbre Casanova Viennois, avec lequel Mozart va collaborer pour deux autres de ses plus grands chefs-d'œuvre, *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1791). La composition s'établit entre octobre 1785 et fin avril 1786 et la première a lieu le 1<sup>er</sup> mai de la même

année. L'œuvre n'essuie pas un échec mais elle n'est pas pour autant portée aux nues. Il faudra attendre que les Praguois s'y intéressent – comme fréquemment dans la carrière de Mozart – pour qu'enfin elle soit estimée à sa juste valeur.

Le livret peut sembler long. Il est pourtant d'une concision exemplaire en réduisant fortement la pièce de Beaumarchais et en n'ajoutant absolument rien d'inutile. Il faut préciser par ailleurs que l'œuvre conserve – voire accentue – le caractère satirique de la pièce de Beaumarchais. La place réservée aux rôles des domestiques, la peinture repoussante du Comte, mais aussi le recours à certains outils musicaux grinçants, tels que l'utilisation du menuet aristocratique comme un trait d'ironie, font de l'œuvre une critique de la société.

### **ACCOMPLISSEMENT ET DÉPASSEMENT DE L'OPERA BUFFA**

8

On doit aux compositeurs napolitains d'avoir fait de l'*opera buffa*, au début du XVIII<sup>e</sup>, un véritable théâtre chanté, car confié davantage aux acteurs locaux qu'aux chanteurs professionnels. L'écriture vocale cherche moins à flatter le gosier des divas de l'époque qu'à nouer un rapport intime avec le texte et l'art dramatique. Puis, au milieu du siècle, Goldoni et Galuppi développent à Venise la dramaturgie encore sommaire du genre en mettant en place un réel vocabulaire musical spécifique à l'*opera buffa* et surtout des grands finals d'actes fondés sur une succession de sections variées. L'intérêt principal de ces moments attendus réside dans l'accélération de l'action et dans l'amusement généré par les nombreux rebondissements improbables.

L'écriture de Mozart profite de la nature réaliste, directe et théâtrale de l'*opera buffa* pour créer une écriture mélodique à la fois sensuelle et infiniment plus sobre que celle de ses opéras précédents. L'organisation du drame, tout en dialogues et en rencontres, évite l'alternance récit-air pour une profusion des ensembles.

Si les airs présentent une variété de peinture des sentiments, les ensembles proposent une multitude de situations dramatiques. À l'acte III, le duo entre Suzanne et le Comte ainsi que le duo entre Suzanne et la Comtesse en sont de superbes exemples. Le premier duo s'intéresse à un topos déjà bien exploité dans le répertoire de l'*opera buffa*, à savoir le moment où l'amant infidèle est pris à son propre jeu par la ruse d'une femme.

Mais l'intelligence de Mozart réside dans le fait de révéler tout à la fois la puissance érotique éprouvée par le Comte et le plaisir de la supercherie ressenti par Suzanne. Cette typologie se trouvera d'ailleurs à nouveau exploitée un an plus tard, en miroir, lorsque Don Juan séduit Zerline. Plus loin, c'est une scène intime et touchante que Mozart peint lorsque la Comtesse dicte à Suzanne le mot qu'elle doit remettre au Comte afin de lui proposer un rendez-vous. Sur une mélodie tendre et à peine populaire, Mozart dispose les deux femmes l'une en face de l'autre dans ce qui les oppose – leur caste sociale – et ce qui les unit – la foi en un amour sincère. Mais c'est bien dans l'écriture des finals des actes II et IV que Mozart se montre le plus extraordinaire. Le final de l'acte II s'ouvre de façon fracassante sur une dispute amère entre le Comte et la Comtesse. De courts échanges peignent de façon cruelle et ironique un Comte outragé et une Comtesse infidèle. L'entrée de Suzanne redonne la main au camp des femmes. L'écriture mélodique s'apaise et s'étire, annonçant l'écriture si émouvante des ensembles de *Così fan tutte*. Pour les besoins d'un drame accéléré et souriant, le tendre trio s'anime et feint la gravité dramatique. L'orchestre s'amuse et les interventions fusent dans tous les sens. Les entrées de Figaro puis du jardinier Antonio redirigent le drame du côté du burlesque et de la facture de l'*opera buffa*. Au fur et à mesure que le piège se resserre à nouveau autour de Suzanne et la Comtesse, Mozart limite son matériau musical à un nombre restreint de cellules exploitées de façon quasi obsessionnelle. L'effet dramatique en est remarquable. La dernière entrée, menée par Marceline et sa bande, intervient enfin, de manière fracassante. Le final peut alors se conclure en un feu d'artifice d'effets musicaux et théâtraux au point de ne plus savoir où donner de la tête. Avec la première des collaborations menées avec da Ponte, Mozart dirige fermement son écriture lyrique du côté du *dramma giocoso*, véritable synthèse des genres bouffe et sérieux. L'unité dramatique et le besoin de souligner les psychologies des personnages font du drame lyrique le lieu de toutes les expériences musicales, riches, variées, et perpétuellement touchantes.

## **JULIEN GARDE**

Agrégé de musique, Julien Garde enseigne à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne. Chargé notamment de la direction des différents chœurs, il y prépare, sous la direction d'Alban Ramaut, une thèse de doctorat consacrée aux dernières tragédies lyriques de Gluck.

# BIOGRAPHIES



## JONATHAN COHEN

### DIRECTION MUSICALE

Jonathan Cohen a récemment dirigé l'Ensemble Orchestral de Paris au Théâtre des Champs-Élysées, le Royal Scottish National Orchestra, le Swedish Radio Symphony Orchestra, et des représentations de *Hippolyte* à Glyndebourne, ainsi que l'ensemble qu'il a créé, Arcangelo, dans le cadre de festivals en Hongrie, en Espagne et aux États-Unis (*Messe en si mineur* de Bach, *Apollon et Daphné* de Haendel). Jonathan Cohen est aussi chef associé des Arts Florissants, qu'il a notamment dirigés lors de représentations de *Didon et Énée*, *The Fairy Queen* et *La Descente d'Orphée aux Enfers*.

10



## RICHARD BRUNEL

### MISE EN SCÈNE

Acteur, formé à l'École de La Comédie de Saint-Étienne, metteur en scène, formé au CNSAD de Paris (Bob Wilson, Krystian Lupa, Alain Françon, Patrice Chéreau), Richard Brunel crée à Saint-Étienne en 1993, avec un collectif, la Compagnie Anonyme, dont il devient le metteur en scène en 1995. De 2004 à 2007, il est artiste associé au Théâtre de la Manufacture à Nancy. En 2010, il est nommé directeur de la Comédie de Valence-CDN Drôme-Ardèche. Ses projets de théâtre abordent des textes du répertoire, des écritures contemporaines, des adaptations de nouvelles, et des correspondances. À l'opéra, il met en scène *Der Jasager* (Kurt Weill), *Infedelta delusa* (Joseph Haydn), *In the penal colony* (Philip Glass), *Albert Herring* (Benjamin Britten), *Lakmé* (Léo Delibes), *L'Elisir d'amore* (Gaetano Donizetti), puis en 2012, la création mondiale *Re orso* (Marco Stroppa), *Les Noces de Figaro* (W. A. Mozart) pour l'ouverture du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et *Der Kaiser von Atlantis* (Viktor Ullmann). En janvier 2014, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres. En 2015, il mettra en scène au théâtre *En finir avec Eddy Bellegueule* (Edouard Louis), *Dialogues des Carmélites* (Francis Poulenc), et la reprise de *Re Orso*.



## DAVID BIZIC

### LE COMTE ALMAVIVA (BARYTON-BASSE)

David Bizic étudie le chant à l'Académie de Musique de Jérusalem, puis rejoint le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris. Il est révélé au grand public en 2006 alors qu'il reprend au pied levé le rôle de Masetto dans *Don Giovanni*. Il remporte le Second Prix au concours Operalia Plácido Domingo, et s'impose dès lors comme le baryton mozartien de sa génération. On le retrouve dans les rôles de Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra d'Angers-Nantes et à Monte-Carlo, Leporello (*Don Giovanni*) au Capitole de Toulouse, à Vienne, et à Los Angeles. Parallèlement à ce répertoire mozartien, il chante Escamillo (*Carmen*) à Stockholm, Schaunard (*La Bohème*) pour ses débuts au Covent Garden de Londres, Albert (*Werther*) au Metropolitan Opera de New York. Prochainement, on pourra retrouver David Bizic en Alfonso (*Così fan tutte*) et Eugène Onéguine à Limoges, Marcello (*La Bohème*) à Bordeaux et New York, et Albert (*Werther*) à Londres.



## SARAH JANE BRANDON

### LA COMTESSE ALMAVIVA (SOPRANO)

Après des études au Royal College of Music (Londres), la soprano Sarah Jane Brandon remporte en 2009 le Premier Prix à la prestigieuse Kathleen Ferrier Competition et participe en 2011 au programme de jeunes chanteurs du Festival de Salzbourg. Sur les scènes lyriques, elle s'est notamment produite dans les rôles de Micäela (*Carmen*) au Deutsche Oper de Berlin, la Comtesse Almaviva (*Les Noces de Figaro*) à Glyndebourne, Pamina (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Nice et Desdemona dans une nouvelle production d'*Otello* à l'Opéra de Cape Town. Au concert, elle a récemment chanté au Viennese Gala Concerts avec le Scottish Chamber Orchestra et Thomas Rösner ; la *Missa Solemnis* de Beethoven avec Sir Roger Norrington, et a fait ses débuts aux Proms de BBC avec le Hallé Orchestra et Sir Mark Elder.



**MARIA SAVASTANO**  
**SUSANNA (SOPRANO)**

Née à Buenos Aires, Maria Savastano a fait ses débuts à l'Institut Supérieur des Arts au Teatro Colón, puis à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Elle s'est notamment produite au Teatro Colon, au Teatro Avenida de Buenos Aires, à l'Opéra de Rennes, au Palais Garnier, et à l'Opéra National de Paris Bastille. On l'a vu dans les rôles de Belinda (*Dido and Aeneas*), Zerlina (*Don Giovanni*), Musetta (*La Bohème*), Despina (*Così fan tutte*)... En concert, Maria a notamment interprété des œuvres de Mozart et Rigel à Bremen, le *Requiem* de Brahms à Oxford, *Super flumina Babylonis* de Fauré avec l'Orchestre de Paris. Ses récents engagements incluent la *Messe en ut mineur* de Mozart en tournée au Japon, les rôles de Silvia (*Zanetto*) à Herblay, de Servilia (*La Clemenza di Tito*) à l'Opéra National de Paris, de Serpetta (*La Finta Giardiniera*) à Lille et Dijon, de Susanna (*Les Noces de Figaro*) à Dijon et Bahrain. Maria a remporté de nombreux prix, et s'est vu décerner par l'Association des critiques d'Argentine le « Stimulus Award » pour l'ensemble de ses prestations de la saison.

12



**RICCARDO NOVARO**  
**FIGARO (BARYTON)**

Formé au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, Riccardo Novaro s'impose aujourd'hui comme interprète de référence dans le répertoire du Bel canto. Il incarne notamment Dandini à l'Opéra National de Paris et à la Bayerische Staatsoper de Munich, Figaro au Théâtre des Champs-Élysées, le Comte et Taddeo au Grand Théâtre de Bordeaux, Don Alfonso et Argante à Glyndebourne. Il se produit dans les plus grandes salles, telles que le Lincoln Center de New York (*Don Giovanni*), le Teatro alla Scala (*Un Giorno di Regno*), La Monnaie de Bruxelles (*Il Viaggio a Reims*), l'Opéra Comique de Paris (*Carmen*), ainsi qu'au Festival de Beaune (*Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *Orlando Furioso*), au Festival de Garsington (*Die Zauberflöte*, *La Pietra del Paragone*, *Don Pasquale*) et au Festival de Glyndebourne (*La Bohème*, *Gianni Schicchi*, *Così fan tutte*, *Rinaldo*, *L'Elisir d'Amore*). Très sollicité également pour le répertoire baroque, il a enregistré le *Te Deum* de Charpentier (Deutsche Grammophon), *L'Olimpiade* de Vivaldi (Naïve), *Orlando Furioso* de Vivaldi, *L'Incoronazione di Dario* de Vivaldi (Naïve). Prochainement, on le retrouvera dans *La Cenerentola* à Beaune, *La Bohème* à l'Opéra de Bordeaux et *Così fan tutte* à la Vlaamse Opera.



### **OLIVIA VERMEULEN - CHERUBINO (MEZZO-SOPRANO)**

Le jeune mezzo-soprano Olivia Vermeulen entame sa carrière en 2008 au studio de l'Opéra Comique de Berlin où elle chante entre autres les rôles de Cherubino et Zerlina. Vladimir Jurowski invite l'artiste à Moscou en 2011 pour chanter l'Enfant dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel au Théâtre Bolchoï. Sa renommée internationale s'installe pendant ses dernières années, grâce notamment à son rôle, en 2012 au Concertgebouw Amsterdam, de Trune dans *Andreas Weent*, acclamé par le public et la presse, ou par son début au Nederlandse Opera comme Smeraldine dans *L'Amour des trois oranges* en 2013. Olivia Vermeulen se produit avec grand succès à l'opéra aussi bien qu'en concert. De nombreux enregistrements et des productions de radio témoignent de son talent.



### **ANNA MARIA PANZARELLA - MARCELLINA (SOPRANO)**

Née à Grenoble de parents italiens, Anna Maria Panzarella étudie au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève, au Royal College of Music et au National Opera Studio de Londres. Dans son répertoire figurent entre autres les rôles de Susanna (*Les Noces de Figaro*), Pamina (*Die Zauberflöte*), Donna Elvira et Zerlina (*Don Giovanni*), Servilia (*La Clemenza di Tito*), Despina (*Così fan tutte*), Elisabetta (*Il matrimonio segreto*), Nannetta (*Falstaff*). Parmi ses récents engagements citons Despina (*Così fan tutte*) à Glyndebourne, *L'Inimico delle donne* à l'Opéra Royal de Wallonie, et *Il Ritorno di Ulisse in Patria* au Teatro alla Scala de Milan. En juillet 2008, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.



### **EMANUELE GIANNINO - BASILIO (TÉNOR)**

Diplômé du Conservatoire Arcangelo Corelli, Emanuele Giannino débute sa carrière lyrique avec *L'Italienne à Alger* et *La Somnambule* à Spoleto. Entre 2011 et 2013, il a été largement acclamé pour ses rôles de Don Curzio (*Les Noces de Figaro*) à La Scala et au festival d'Aix-en-Provence ainsi qu'à La Fenice de Venise, de Bardolfo (*Falstaff*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, d'Achille (*Il Cappello di paglia di Firenze*) à l'Opéra de Nantes et d'Ashby (*La Fanciulla del west*) à l'Opéra National de Paris. Il a été récompensé dans les compétitions Adriano Belli de Spoleto et de Toti Dal Monte. Au concert, il a interprété le *Stabat Mater* de Pergolèse, la *Petite messe solennelle* de Rossini au Teatro alla Scala, mais également *La Messa* de Puccini et *La 9<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven.



### **MAGALI ARNAULT STANCZAK - BARBARINA (SOPRANO)**

Violoncelliste de formation, Magali Arnault Stanczak étudie le chant à la Haute École de Musique de Genève, au Royal College of Music de Londres puis au CNSMDP. Durant la saison 2012-2013, elle est membre de la troupe de l'Opéra Comique à Paris où elle interprète La Fée dans *Cendrillon* et la doublure de *Ciboulette*. Pour la saison 2013-2014, on a pu l'entendre dans les rôles de La Princesse Fantasia (*Voyage dans la lune*, Offenbach) aux opéras de Fribourg et Lausanne, de Sophie (*Werther*, Massenet) et de Barbarina (*Les Noces de Figaro*, Mozart) aux opéras de Dijon et Saint-Étienne.



### **ÉRICK FREULON - ANTONIO (BARYTON-BASSE)**

Après un Premier Prix de Chant et d'Art Lyrique au CNSMD de Paris, Érick Freulon remporte plusieurs concours de chant (Fondation Yehudi Menuhin, Prix International Pro Musicis). À l'opéra, il fait ses débuts dans *La Traviata* à Strasbourg, et participe à la création mondiale de *Un Tango pour Monsieur Lautrec* de Jorge Zuduela à Nancy puis *Le Joueur de Flûte* d'Édouard Lacamp. Après avoir chanté Napoléon dans *Harry Janos* de Kodály, le Théâtre du Châtelet l'invite pour la création de *Peter Pan* de Patrick Burgan. Suit alors Antonio dans *Les Noces de Figaro* à Angers-Nantes puis à l'Opéra National de Lyon. Il participe également à plusieurs enregistrements tels que *L'Amour des Trois Oranges* sous la baguette de Kent Nagano, et *Roméo et Juliette* de Gounod, aux côtés de Plácido Domingo sous la direction de Léonard Slatkin.

14



### **JOSEPH SHOVELTON - DON CURZIO (TÉNOR)**

Joseph Shovelton fait ses études à la Guildhall School of Music de Londres. Parmi ses engagements récents, Mayor Upfold (*Albert Herring*) à Leeds et à Tallinn, Snout (*Midsummer Nights Dream*) pour l'Opera North à Leeds, Goro (*Madame Butterfly*) et Roscoe (*Follies*) en 2013 à Toulon, Enoch Snow (*Carousel*) à Leeds, Manchester et Londres, ainsi que Lippo Fiorentino au Street Scene de Londres et à Toulon. Il a aussi chanté Basilio (*Les Noces de Figaro*) pour le Savoy Opera, Ralph (*H.M.S. Pinafore*) pour la Gilbert & Sullivan Opera Company à Buxton, Autumn (*The Fairy Queen*) pour l'English Bach Festival, ainsi que Il Notaro (*Don Pasquale*), Conte di Lerma et Don Carlos (*Don Carlos*) ; Eisenstein et Blind (*Die Fledermaus*), Parpignol (*La Bohème*), Ruiz (*Il Trovatore*) et Frederic (*Pirates of Penzance*).



### **L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

Créé en 1987, l'OSSEL a su s'élever au rang des grands orchestres français. En devenant Directeur musical de l'orchestre en 2004, Laurent Campellone entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble. L'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. L'Orchestre a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Magé* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.



### **LE CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

Placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche, le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de qualité. L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est désormais reconnu comme l'un des acteurs incontournables de la vie lyrique française.

Le Conseil général de la Loire a signé en septembre 2010 une convention afin de soutenir l'activité du Chœur.

# DISTRIBUTION

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

### VIOLONS I

Louis-Jean Perreau SOLISTE

Françoise Chignec SOLISTE

Élisabeth Gaudard

Isabelle Reynaud

Béatrice Meunier

Céline Lagoutière

Tigran Toumanian

Frédéric Piat

### VIOLONS II

François Vuilleumier SOLISTE

Alain Meunier

Solange Becqueriaux

Marie-Noëlle Villard

Laura Altinaoui

Françoise Guiriec

### ALTOS

Anne Perreau SOLISTE

Marc Rousselet

Geneviève Rigot

Fabienne Grosset

Sarah Teboul

### VIOLONCELLES

Romain Hugon SOLISTE

Nicolas Cerveau

Marianne Pey

Louis Bonnard

### CONTREBASSES

Jérôme Bertrand SOLISTE

Daniel Romero

Marie Allemand

### FLÛTES

Denis Forchard SOLISTE

Gilles Bauer

### HAUTBOIS

Sébastien Giebler SOLISTE

Mylène Coïmbra

### CLARINETTES

Bernard Gaviot-Blanc SOLISTE

André Guillaume

### BASSONS

Pierre-Michel Rivoire SOLISTE

Charles Villard

### CORS

Frédéric Hechler SOLISTE

Serge Badol

### TROMPETTES

Didier Martin SOLISTE

Jérôme Prince / Pascal Geay

### TIMBALES

Philippe Boisson SOLISTE

### PIANOFORTE

Ashok Gupta SOLISTE

# CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

## SOPRANOS I

Roselyne Giraud  
Claire Babel  
Catherine Bernardini

## SOPRANOS II

Patricia Palamara  
Geneviève Kostaki  
Ghezlane Hanzazi  
Véronique Richard

## MEZZO-SOPRANO

Sophie Poulain

## ALTO

Anne Bescobo

## TÉNORS I

François Bescobo  
Olivier Clairet  
Frédéric Sabard

## TÉNOR II

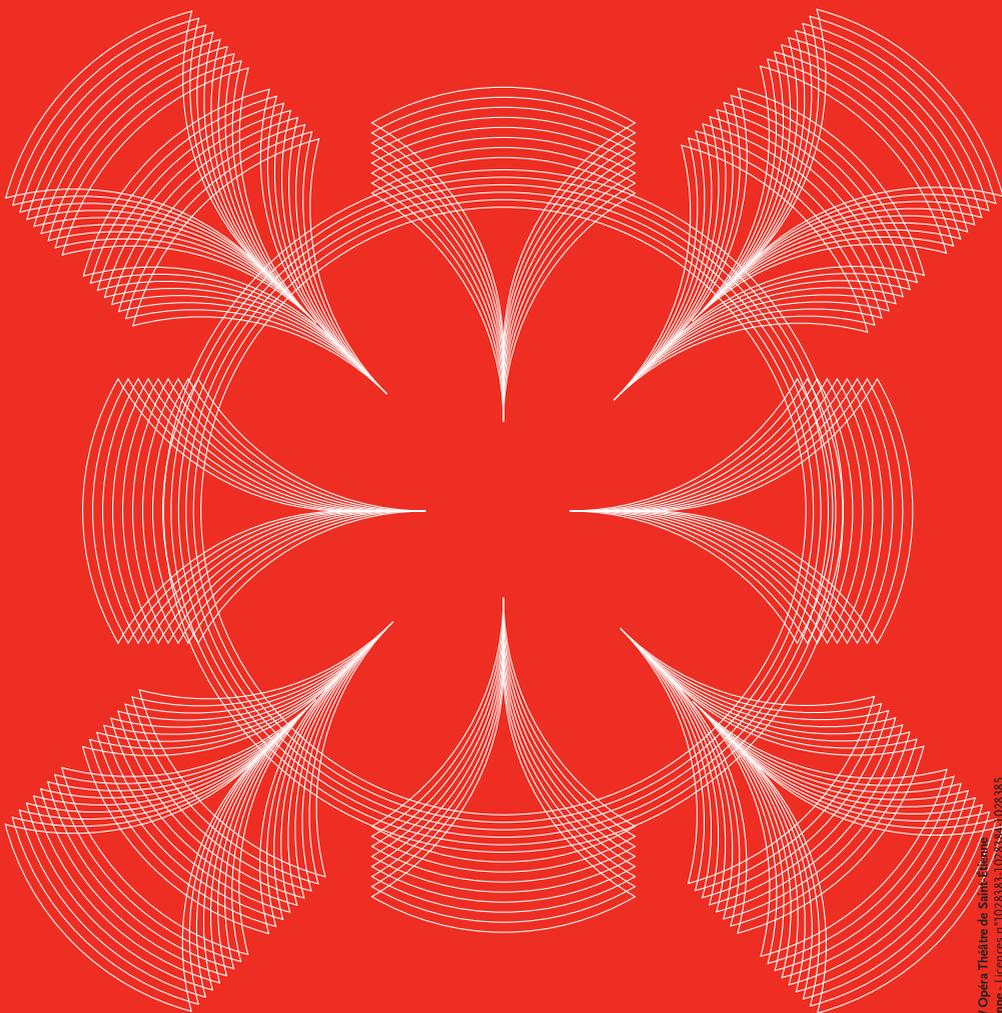
Térence Newcombe

## BARYTONS

Frédéric Garcia-Fogel  
Frédéric Prévault

## BASSE

Pascal Guillot



**Opéra Théâtre de Saint-Étienne**  
Jardin des Plantes – BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2  
[www.operatheatredesaintetienne.fr](http://www.operatheatredesaintetienne.fr)

**Locations / réservations**  
du lundi au vendredi de 12h à 19h  
04 77 47 83 40  
[operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr](mailto:operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr)